

L'élan d'expansion des Egyptiens était si grand que, le 28 février 1833, un nommé Méhémet-aga, se disant agent d'Ibrahim et suivi de quatre hommes seulement, pénétra dans Smyrne et en prit possession ouvertement au nom du gouvernement égyptien. Il chassa les autorités turques et les remplaça. Ce fait causa un immense retentissement, et irrita la Russie peut-être autant que la Turquie. La population était calme et obéissait. Plusieurs semaines après, Méhémet-aga fut expulsé à son tour. Méhémet Ali et Ibrahim, pour ne pas compliquer la position, se hâtèrent de renier cet ami trop zélé ; heureux encore ce héros aventurier de n'avoir pas payé de sa vie le cadeau superbe qu'il avait fait à son souverain.

Fatale coïncidence !

Pendant que Soliman remportait une victoire qui devait immortaliser son nom, la mort entra dans sa famille et frappait, à Lyon, son malheureux père. Le jour même de la bataille de Konieh, le vieux manufacturier tombait dans l'escalier de sa modeste demeure et, peu après, expirait sans avoir appris de quelle auréole son nom était désormais couronné. Aimant sa famille comme il l'aimait, Soliman dut recevoir avec une profonde douleur le coup qui l'atteignait dans le plus intime de son être et qui lui faisait si cruellement sentir que la gloire la plus brillante ne met pas l'homme à l'abri des larmes.

AIMÉ VINGTRINIER.